

Ce fût alors que ce pauvre enfant vit se réaliser tout à coup ses noirs pressentiments , et les cent mille peurs qu'il avait auparavant éprouvées en suivant d'habitude la nuit son père au bois , auraient pesé toutes ensemble sur son cœur d'enfant que le fardeau en eut été léger en comparaison de ce qui lui survint.

La tête de son père tranchée en deux coups roula sous la table , verres , bouteilles , et le tout pèle-mêle.
 Trois jours après le petit Jacques fut trouvé , par un chien de berger , entre deux rochers. Mais hélas ! plus de père , plus de raison ! Des signes , des gestes , et voilà tout.

Depuis lors Jacques erre et cherche toujours. On le nomme dans le canton *Jacques des Pattes* parce qu'il porte avec lui plusieurs sacs de chiffons. Il a bien près de septante ans , on ne lui a plus su de demeure fixe depuis son malheur. Des parents , il n'en a plus.

Ce qui lui reste de toutes ses facultés , c'est un instinct qui donne à ses courses une régularité , et une précision que n'aurait pas , montre en main , l'homme le plus exact.

Il ne reçoit pas l'aumône ; mais il a des maisons qui l'abritent , et où l'on a cette heureuse pensée que la présence de tels hommes porte bonheur.

Il s'y rend à des jours marqués , au prélude de l'heure : comme on le voit , à des jours et à des heures qu'il n'intervertit jamais , visiter sur la montagne tel arbre ou tel rocher , devant lesquels il s'arrête , le regard tourné vers le ciel. Alors seulement son visage terne se ranime comme la lampe , prête à finir et qui se rallume.

Ce qu'il traîne avec lui peut peser cent cinquante livres ; ôtez lui ce fardeau , il se trouve trop lourd , trop chargé du vide qu'on lui fait. Il faut sans doute ce contre poids à sa pauvre machine , ce balancier à son mécanisme tout désorganisé.

Les enfants n'en rient pas , comme ils rient des autres fous ; tous le connaissent , le craignent , le respectent et semblent dire : voilà pourtant comme je serais , si l'on tuait mon père !—